

“L'Étranger” - Nana Mouskouri

Il est arrivé à l'heure où le soleil rougit les blés
Marchant derrière un mur d'alouettes éparpillées
Portant sa veste au bras, le front ruisselant d'été
Soulevant la poussière d'un chemin brûlé

Moi, Dieu me pardonne, je n'ai vu que lui
Et je lui ai donné à boire l'eau du puits
Au creux de ses mains, il se fit une coupe de mes mains
Il a goûté l'eau tiède, son visage tout près du mien

J'ai voulu dire, quel est ton nom, l'étranger ?

Je l'ai vu rire, puis il m'a embrassée
Le ciel s'est ouvert comme une fleur
Le vent s'est levé dedans mon cœur
Et le jour lui-même a changé de couleur
J'ai confondu le jour avec la nuit
Me suis endormie auprès de lui, de lui

Où peut-il être en ce moment ?
Aux creux d'un lit de blés, j'étais seule en m'éveillant
Je sais qu'après avoir changé cent fois d'horizon
Il reprendra le chemin de ma maison
Un beau jour à l'heure où le soleil rougit
Il viendra boire l'eau du puits